

AU PIED DU MUR SANS PORTE

Texte et mise en scène

Lazare

Reprise saison 2012/2013 :

Les 30 novembre et 1^{er} décembre 2012
Théâtre de Sartrouville, Centre Dramatique National

du 5 au 7 décembre 2012
Théâtre Universitaire de Nantes, en coréalisation avec le Grand T.

Contact production diffusion
Emmanuel Magis / ANAHI
01 43 57 36 29 - 06 63 40 64 68
emmanuel.magis@gmail.com

AU PIED DU MUR SANS PORTE

Texte et mise en scène **Lazare**

Avec

Guillaume Allardi

Anne Baudoux

Julien Lacroix

Claude Merlin

Mourad Musset

Yohann Pisiou

Claire-Monique Scherer

et les musiciens **Benjamin Colin, Jean-François Pauvros**

Lumière **Bruno Brinas**

Conseil chorégraphique et assistanat **Marion Faure**

Conseil scénographique **Marguerite Bordat**

production Vita Nova Coproduction Studio-Théâtre de Vitry, la Fonderie au Mans
avec le soutien de la DRAC Ile de France, Beaumarchais/SACD, la Spedidam,
L'Échangeur à Bagnolet, le Théâtre national de Bretagne.
Production, diffusion Emmanuel Magis / ANAHI

Le texte est publié aux éditions **Voix Navigables**.

Après un premier temps de résidence au Studio-Théâtre de Vitry, puis à la Fonderie au Mans en 2010, le spectacle a été créé au Théâtre L'Échangeur en janvier 2011 et présenté au Festival Mettre en scène à Rennes du 8 au 12 novembre 2011.

Au pied du mur sans porte s'inscrit dans le prolongement de mon précédent spectacle **Passé – je ne sais où, qui revient**, épopée théâtrale, voyage dans la mémoire, d'une mère... d'une petite fille de cinq ans attendant toujours le retour de son père parti manifester le 8 mai 1945 à Guelma. On y retrouve les mêmes personnages, Libellule et sa mère, plongés ici dans des réalités différentes : le présent d'un enfant en grande difficulté dans une banlieue française.

Présent autour de mon projet d'écriture théâtrale et scénique depuis plusieurs années et affrontant toutes les intempéries, le même groupe d'acteurs circule d'une pièce à l'autre.

Lazare, octobre 2010

*"L'homme est aveugle, sourd, fragile comme un mur
Qu'habite et que ronge un insecte."
Charles Baudelaire*

Invité au printemps 2009 à venir partager les derniers jours d'un quartier de Bagneux voué à la démolition, sur une invitation du festival *Auteurs en actes*, j'ai résidé pendant une semaine dans la cour de l'école primaire de la cité des Tertres. Sous le préau de l'école, j'ai croisé des amis d'enfance, écouté des parents, des enfants, des institutrices.

Dialogues ordinaires au milieu d'une immensité jamais inactive.

Au cours de cette résidence, j'ai pu esquisser un inventaire de "petits" problèmes, ceux de chacun, hésitant, s'approchant ou s'éloignant de sa vérité, avec la crainte des uns et l'espérance des autres ; "petits" problèmes auxquels on ne prête pas attention, où se trouvent la subtilité de la haine, du mépris et de l'amour des hommes.

« Libellule, un enfant au fond de la classe avec de "grosses difficultés", perd toujours toutes ses affaires et sa carte de transport pour aller à l'école. Les jours de pluie, l'ennui le fait s'égarer dans les flaques et rencontrer son double, un jumeau mort avant d'être né. Le chemin qui mène à l'école fait école. La route est de plus en plus longue pour s'y rendre. L'adolescence s'approche et s'installe dans les terrains vagues, halls et caves d'immeubles de la cité du Couvercle. Libellule, au pied du mur, s'initie au contact d'autres "qui ne sont pas". Il dort dans une cave et touche de ses mains les limites de ce qui fait un homme. »

Lazare, février 2010

AU PIED DU MUR SANS PORTE

"Les animaux se tassent pour éviter d'imaginaires prédateurs."
Roland Barthes

Métaphysique d'un analphabète

Là, de l'autre côté de la porte, sur le seuil de la vie, un frère mort.
Imbéciles, nous sortons du nid où nous avons rêvé le monde et à peine nous dévalons la pente
qu'il nous faut des béquilles.
Infirmes, aveugles, il faut nous mettre sur le chemin.
Marcher sur la cime de la pensée quand tout nous enferme dans une coquille.

Me voici, sale, minable à ma vingtième année, étouffant mes pas.
En une inspiration l'univers entier s'est figé.
Homme qui remue ciel et terre sans rien toucher !

Au ciel s'amoncellent des nuages, tout est triste et rose, le murmure des prières ne m'envole pas
sur leurs tapis.
Plein de came, je suis comme une suite qui ne viendra pas.
L'air même est devenu policier. Les murs voisins contrôlent et regardent.
Une porte trouée de balles sous la peau et personne qui ne me tire dessus.
Septembre est un mois terrible où les enfants rentrent à l'école ! Ils tordent leurs doigts, marchent
le long des malédictions, sous leurs cartables trop lourds, chantent afin de délier le sort.
De ce côté de la rue, les bruits sont coupés au couteau, je tourne la tête devant les portes du
Carrefour qui réclame la grandeur idéale et vous prescrit un check-up à la machine à fric. Rien au
dedans de rien.
Dans mon vêtement d'ombre, au milieu du troupeau, je ne trouve rien, j'ai plein mon cœur
d'incendie.

*« Au pied du mur sans porte, c'est comme une obligation de rendre possible le seul
impossible.*

On dirait les éclats d'une métaphysique analphabète.

*L'éventualité d'être conçu et de ne pas naître instaure un doute universel, ébranle le
monde parce que, justement, ce n'est peut-être qu'une éventualité. »*

Claude Régy

À la marge Il n'est plus possible de perdre

Au seuil d'un monde normé, s'éprouve l'exclusion inhérente à un système dogmatique qui procède par élimination.

Écrire : s'attaquer à ce principe de marginalisation qui réduit l'autre au silence.

Combien d'entre nous sont restés assis jusqu'à ce qu'on ne puisse plus leur répondre au pied d'une porte ?

Avec l'essor de la volonté à réveiller l'avenir / aux yeux des autres quand toutes les portes claquent sur nous / tandis que les araignées de la patience tissent leur toiles grises / Que faire de cette blessure narcissique qui nous étrangle ?

Décider de s'absenter, constituer un monde et une économie parallèles.

L'ailleurs se trouve alors à la marge, peuplé de la pugnacité des punaises, dealers, craquements des os des criquets, brûleurs de crack, chevaliers de la B.A.C. en bécane roulant à vive allure dans la constellation des banlieues, voisines aux yeux démultipliés observant au travers des murs.

La cité est un centre délaissé, annexée de manière parallèle.

Elle se définit, se positionne "hors de", en redessinant inévitablement les contours d'un autre centre. Et ce sont de fait les mêmes mécanismes d'exclusions qui rassemblent autour de préjugés utiles.

Nous révéler au monde ?

Les mots sont morts et peut-être que personne ne veut les enterrer. Langue épuisée, ces mots qui tombent, écorce de notre humanité.

Le langage fait le sujet humain et quand nous pensons parler seul dans notre tête, nous nous adressons d'une façon plus ou moins hallucinée à un autre (Le Double).

Voix faite pour rencontrer l'autre et repasser par la main (l'écriture) dans la distance et tracer les mots.

AU PIED DU MUR SANS PORTE : travail de plateau

Ouvrir les figures et laisser l'individu apparaître.

Tous les personnages de la pièce vivent de fantasmes leur permettant de donner un sens à la vie et de la codifier. Ils ont besoin de plaquer sur le monde un autre monde : une école idéale forteresse de l'humanité ; un monde chiffré ou tout a une valeur monétaire connue de tous ; un au-delà de la vie terrestre merveilleux en forme d'oreiller confortable et douillet.

Ils éprouvent le besoin de partir. Le départ possible met en jeu l'imaginaire.

Nous cherchons les médiations poétiques d'un réel brutal. Le tragique jamais très loin du burlesque.

Réalisée, non pour englober ou sentimentaliser la fiction, la musique agit comme les acteurs agissent, elle se frotte à eux, les pousse à dépasser les codes de la représentation naturaliste. Elle permet de transformer la violence des situations en objet recevable et poétique.

LA COMPAGNIE VITA NOVA

En septembre 2006, **Lazare** réunit autour de lui une équipe de six acteurs et présente à la Halle Saint-Pierre (musée des arts naïfs à Paris) la première ébauche théâtrale d'un ensemble de plusieurs de ses textes réunis sous le nom : ***Passé - je ne sais où, qui revient***. La compagnie Vita Nova est créée à cette occasion. Aujourd'hui, elle est constituée d'une équipe artistique réunissant une dizaine d'artistes de 28 à 75 ans, aux parcours singuliers, provenant de divers horizons, autodidactes ou sortant d'écoles supérieures.

En février et septembre 2008, Vita Nova est accueillie en résidence à La Fonderie, au Mans. La pièce ***Passé - je ne sais où, qui revient*** est créée au Théâtre L'Échangeur à Bagnolet en février 2009, avec l'aide à la création de la DRAC Ile de France.

Le spectacle est ensuite présenté au Festival *Impatience* à l'Odéon aux Ateliers Berthier en juin 2010, et à La Comédie de Béthune en février 2011.

Une première version de ***Au pied du mur sans porte*** est mise en chantier à l'invitation du Studio-Théâtre de Vitry en janvier et février 2010. Après une nouvelle résidence à la Fonderie au Mans en septembre 2011, la pièce a été créée au Théâtre L'Échangeur à Bagnolet en janvier 2011.

Les deux spectacles ***Passé - je ne sais où, qui revient*** et ***Au pied du mur sans porte*** restent au répertoire de la compagnie ; ils forment les deux premiers volets d'un triptyque, que viendra clore en 2013 la création de **Rabah Robert (touche ailleurs que là où tu es né)** actuellement en cours d'écriture.

Vita Nova s'inscrit également dans le domaine des formes orales et musicales improvisées. Depuis 2007, Benjamin Colin et Lazare sont colocataires des **Chambres de hasard**, duo d'improvisation théâtrale, poétique et musicale.

Lazare

Né en 1975 à Fontenay-aux-Roses.
Auteur, metteur en scène, improvisateur.

Formé au Théâtre du Fil (Protection Judiciaire de la Jeunesse/Aide Sociale à l'Enfance) puis à l'École du Théâtre National de Bretagne, de 2000 à 2003 dirigé par Stanislas Nordey.
Il fonde la compagnie Vita Nova en 2006.

Il a écrit et mis en scène :

- *Orcime et Faïence*, présenté au T.G.P de Saint-Denis en 1999
- *Cœur Instamment Dénudé*, présenté au Lavoir Moderne Parisien en 2000
- *Purgatoire*, au Limonaire à Paris en 2000.
- *Les morts ne sont pas morts - les cendres sont germes - je ferme les yeux et viens me perdre dans l'eau qui dort* (prélude de *Passé - je ne sais où, qui revient*)
Bourse d'encouragement du Centre National du Théâtre en novembre 2007
- *Inua*, inspiré d'un conte inuit. Création circassienne de Netty Radvany, présentée au festival de Magdebourg en Allemagne en juillet 2011

Le triptyque :

- ***Passé - je ne sais où, qui revient***

Création et mise en scène par l'auteur au théâtre l'Échangeur à Bagnolet en février 2009 ; au théâtre national de l'Odéon pour le festival *Impatience* en juin 2010 ; à la comédie de Béthune en février 2011.

Cette pièce a reçu une bourse de création du Centre National du Livre en juin 2007 et l'aide à la création de la DRAC Ile-de-France en 2009

- ***Au pied du mur sans porte***

Création et mise en scène par l'auteur au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine en février 2010 ; à l'Échangeur à Bagnolet en janvier 2011 ; au festival *Mettre en scène* au Théâtre National de Bretagne en novembre 2011

Le spectacle a reçu l'aide à la création DRAC-IDF 2011, le soutien de Beaumarchais/SACD. La pièce figure parmi les cinq finalistes du Grand prix de l'œuvre dramatique décerné par le CNT en novembre 2011

- ***Rabah Robert*** (en cours d'écriture)

Création en novembre 2012 au festival *Mettre en scène* à Rennes

En tant que comédien, il a joué sous la direction de : Josef Nadj dans *Sherry Brandy* (Théâtre de la Ville à Paris, octobre 2010), Claude Merlin dans *Nocturne à tête de cerf* (2000) et *La Sirène* de Pascal Mainard (2005), *Théâtre de bouche* de Ghérasim Luca (2009), Ivan Stanev dans *Le bleu du Ciel* de Bataille (Berlin, La rose des vents à Lille, 2000), Stanislas Nordey : *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp (TNB à Rennes, 2004) et *Le triomphe de l'amour* de Marivaux (TNB et Nanterre-Amandiers, 2005), Pascal Kirsch et Bénédicte Le

Lamer : *Mensch* (Odéon, Ateliers Berthier, 2007). Au cinéma, il a travaillé avec Nicolas Sornaga (*Mr Morimoto* (2007) et *Chose rose Loula* (2009)) et Armel Roussel (*Page blanche* (2011, Arte)).

Il fait de nombreuses improvisations (poésie spontanée, récits noirs, chutes et drames instantanés) seul ou accompagné de musiciens. Notamment :

- Théâtre des Bouffes du Nord pour le festival La Voix Est Libre :

en juin 2005 avec Elise Dabrowski ; en mai 2007 avec Benjamin Colin et

en mai 2008 avec Jean-François Pavvros ; en mai 2009 avec Balake Sissoko

- En duo avec Benjamin Colin, il crée le spectacle d'improvisation **Les chambres de hasard** à la Guillotine, à Montreuil puis aux Bouffes du Nord à Paris en 2006.

Ils sont accueillis en résidence à la Fondation Royaumont (centre des musiques orales et improvisées) en 2008, puis participent tous les deux à la tournée franco-malienne **du Griot au slameur**, de mai à décembre 2008, et sur le chemin géo-poétique **Tumulus** dans divers pays de l'Est depuis 2009.

Il dirige des ateliers d'improvisation : Atelier hebdomadaire avec les patients de l'hôpital de jour à Rosny-sous-Bois en 2007-2008 ; Stage avec le personnel de l'Éducation nationale à la fondation Royaumont en février 2008 ; Parcours *Art et collège* avec une classe de 4^e du collège Politzer à Bagnolet (projet conseil régional) de janvier à avril 2011 ; Classe APAC avec des élèves de seconde du lycée Eugène Hénaff à Bagnolet

Publications

THEATRE aux éditions Voix navigables

- *Passé - je ne sais où, qui revient* (2009)

- *Au pied du mur sans porte* (2010)

REVUES

- *Trajectoire*, dans la revue trimestrielle *Frictions*, n° 5, 2002

- *Le four*, dans le hors-série de la *Revue des deux mondes* : *Grotte Chauvet, 33 000 ans, 33 000 mots*, 2011

- *Dans la pénombre ocre*, Les Carneums, publication sur le site du CDN de Caen-Normandie, 2011

La compagnie Vita Nova

En septembre 2006, **Lazare** réunit autour de lui une équipe de six acteurs et présente à la Halle Saint-Pierre (musée des arts naïfs à Paris) la première ébauche théâtrale d'un ensemble de plusieurs de ses textes réunis sous le nom : ***Passé - je ne sais où, qui revient***. La compagnie Vita Nova est créée à cette occasion. Aujourd'hui, elle est constituée d'une équipe artistique réunissant une dizaine d'artistes de 28 à 75 ans, aux parcours singuliers, provenant de divers horizons, autodidactes ou sortant d'écoles supérieures.

En février et septembre 2008, Vita Nova est accueillie en résidence à La Fonderie, au Mans. La pièce ***Passé - je ne sais où, qui revient*** est créée au Théâtre L'Échangeur à Bagnolet en février 2009, avec l'aide à la création de la DRAC Ile de France.

Le spectacle est ensuite présenté au Festival *Impatience* à l'Odéon aux Ateliers Berthier en juin 2010, et à La Comédie de Béthune en février 2011.

Une première version de ***Au pied du mur sans porte*** est mise en chantier à l'invitation du Studio-Théâtre de Vitry en janvier et février 2010. Après une nouvelle résidence à la Fonderie au Mans en septembre 2011, la pièce a été créée au Théâtre L'Échangeur à Bagnolet en janvier 2011, puis travaillée à nouveau à l'invitation du Théâtre National de Bretagne en novembre 2011, et présentée à Rennes dans le cadre du Festival Mettre en scène 2011.

Les deux spectacles ***Passé - je ne sais où, qui revient*** et ***Au pied du mur sans porte*** restent au répertoire de la compagnie ; ils forment les deux premiers volets d'un triptyque, que viendra clore en novembre 2012 la création de **Rabah Robert (touche ailleurs que là où tu es né)** actuellement en cours d'écriture.

Vita Nova s'inscrit également dans le domaine des formes orales et musicales improvisées. Depuis 2007, Benjamin Colin et Lazare sont co-locataires des **Chambres de hasard**, duo d'improvisation théâtrale, poétique et musicale.

L'EQUIPE

Anne Baudoux est comédienne. De 1987 à 1990, elle est élève au Conservatoire National de Bretagne. Au théâtre, depuis 1991, elle travaille régulièrement sous la direction de Thierry Roisin, Didier Bezace, Lazare, Jean-Paul Queïnnec, Sophie Renaud et Mireille Guerre, Daniel Dupont, Robert Cantarella, Enzo Cormann, Herve Tougeron, Denis Lebert. En 2010, avec Marie Christine Soma (*Les Vagues*, de V. Woolf). Au cinéma, sous la direction de Sylvia Calle, Thomas Vincent, Antoine de Caunes, Nicolas Klotz. Elle assiste Lazare à la direction de Vita Nova. Depuis septembre 2009, elle est également conseillère pédagogique auprès de Stanislas Nordey à l'école du Théâtre national de Bretagne.

Claire Monique Scherer s'est formée auprès de divers chorégraphes et metteurs en scène comme Jean Gaudin, Félix Ruckert, Daniel Larrieu, Claude Buchvald, Philippe Dormoy, Stanislas Nordey, Jean-Michel Rabeux, Omar Porras et Antonio Araujo. Elle a joué dans le *Babil des Classes Dangereuses* de Valère Novarina (Cie Les Vifs), dans *La Scène* (Cie Novarina), et dans *2587 gestes jetés du Drame de la vie* qu'elle crée en 2005. Depuis 2006, elle tourne avec le Théâtre sans Toit de Pierre Blaise deux spectacles de marionnettes. Elle travaille avec la compagnie Ortema sous la direction de Marion Faure, chorégraphe. En 2009, elle joue dans *Passé-je ne sais où, qui revient* de l'auteur-metteur en scène Lazare et cette année dans sa deuxième pièce : *Au Pied du mur sans porte*.

Guillaume Allardi est acteur, auteur et musicien, diplômé en 2003 de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, dirigée par Stanislas Nordey. Au théâtre, il a travaillé notamment avec Claude Régy (*Variations sur la mort* de Jon Fosse), Hubert Colas (*Jeff Koons*, de Rainald Goetz), Yves-Noël Genod, (*Hamlet, Domaine de la Jalousie, Jésus revient en Bretagne*), Pascal Kirsh et Bénédicte Le Lamer (*Tombée du jour ; Mensch Kreatur*, d'après *Woyzzek* de Georg Büchner ; *Uomini et no*, d'après Elio Vittorini), Jean Michel Rivinof (*L'instruction*, de Peter Weiss). Au cinéma, avec Aurélia Georges (*L'homme qui marche*, sorti en janvier 2007). En 2007, il crée, avec Constance Arizzoli et Loïc Le Roux, la compagnie *Continuum*, qui donnera naissance à trois projets mêlant musique et poésie dont il est, sauf pour le premier, l'auteur : *noir(continuum)*, *Labyrinthe(s)* et *Les muscles de l'exil*. En tant qu'auteur, il publie, aux Editions Larousse, un essai sur le corps avec Laura Fanouillet, *Le Corps ou le fruit de l'expérience*, paru en octobre 2010. Son travail poétique est publié dans des revues telles que *La Barque*, *Babel Tour*. Un recueil est également à paraître aux éditions *Corlevour* en septembre 2011.

Benjamin Colin est poète et compositeur. « Je suis né en 1975. Depuis, je fais de la musique avec tout ce que je peux (bout de métal, petite guitare, cheveu de femme, goutte d'eau,...), le plus souvent de manière rythmique et où je peux (bar, rue, Olympia, squat). Je travaille régulièrement avec Fantazio, contrebassiste chanteur dont les projets peuvent prendre la forme d'un bal minimaliste ou bien d'une free-party improvisée, ainsi qu'avec des gens de cirque (jongleurs, acrobates aériens) et des performeurs (slameurs, improvisateurs, danseurs...) depuis une petite dizaine d'années. Parce que rompu au fil de l'improvisation et en recherche de déséquilibre permanent, parce que sensible aux corps en action et à la poésie (improvisée ou non, de gestes ou de mots, brute ou élaborée), j'ai décidé de travailler avec Lazare. J'écris et imprime mes recueils de poèmes aux éditions *l'élastique*. »

Julien Lacroix est comédien et metteur en scène. Au théâtre, il joue dans des mises en scène de Laurence Mayor, Florence Giorgetti, Jacques Vincey, Patrick Haggiag, François Wastiaux, Josiane Fritz et Michel Proc, Lazare, collectif De Quark... Il tourne au cinéma sous la direction de Nicolas Klotz dans *La question humaine*, collabore à des performances avec Tomeo Verges (au Palais de Tokyo), et Robert Cantarella (au 104 et à la Nuit Blanche). Il assiste régulièrement Florence Giorgetti dans ses mises en scène. Sa première mise en scène *Excédent de poids, insignifiant: amorphe* de Werner Schwab a été créée au Théâtre de Vanves en avril 2010.

Mourad Musset est musicien chanteur, membre de *La Rue Kétanou* et *Mon côté punk*. Il a reçu une formation d'acteur au Théâtre du Fil à Savigny sur Orge (théâtre de la protection judiciaire) de 1993 à 1997. Il connaît la scène, il en traverse l'électricité tous les soirs depuis plus de treize ans. Il a une lointaine et courte formation d'acteur. Il ne connaît pas les codes de l'art dramatique mais très bien ceux de la rue et du spectacle musical. D'une personnalité très ouverte et généreuse, son jeu n'est pas du tout conventionnel. Il pose son regard neuf et joyeux sur les codes d'un art ancien.

Jean-François Pauvros est guitariste et compositeur. Précurseur de la guitare noise en France, il développe un univers qui l'amène à rencontrer les piliers de la scène d'improvisation anglaise : Evan Parker, Terry Day, Tony Hymas, et crée le groupe Catalogue avec Jac Berrocal et Gilbert Artman. Acteur du nomadisme musical, il collabore avec les expérimentateurs Arto Lindsay et Sonic Youth, mais aussi le guitariste Noël Akchoté, RED, Evan Parker, ki Onda, les poètes Charles Pennequin et Gozo Yoshmasu. Il compose des musiques de film.

Yohann Pisiou est comédien, formé à la Compagnie Maritime (Pierre Castagné) et à l'ERAC. Au théâtre, il joue dans *Sous un ciel de chamaille* (Daniel Danis), *Troilus et Cressida* (Shakespeare) mise en scène Anne Alvaro et David Lescot, *L'Orestie* (Eschyle) mise en scène Jean Pierre Vincent, *Aiport Chapel* (Olivier Arnera), *Bintou* (Koffi Kwahulé) mise en scène Laetitia Guédon, *M.O.L.C.Y* (Bertrand Bossard), *Le jour qu'on attend* (Olivier Brunhes), *Innocence* (Dea Loher), mise en scène Brigitte Barilley, *Au pied du mur sans porte* (Lazare), *Le Médecin malgré lui* (Molière), mise en scène Laetitia Guédon.

Marguerite Bordat est scénographe Elle est scénographe et associée aux spectacles de Pierre-Yves Chapalain (*La fiancée de barbe bleue, La lettre*) et Pierre Meunier (*Le tas*). Elle réalise les costumes d'Eric Lacascade (*Les Estivants*), Joel Pommerat (*Le petit chaperon rouge, Au monde*) et conçoit les marionnettes de Bérangère Vantusso (*Les aveugles, Kant*)

Marion Faure est chorégraphe Parallèlement à ses projets chorégraphiques (Cie Ortema), diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de danse de Paris, en tant qu'artiste interprète, Marion Faure danse des pièces d'Alwyn Nicholaïs, Jo Stromgren, Luc Petton, Angelin Preljocaj, Etcha Dvornik, Lucinda Child, Willi Dorner... Actuellement, au sein de la *Cie Vita Nova*, elle développe un travail autour de la gestuelle de l'acteur en lien aux mouvements du texte. Elle s'interroge particulièrement sur les qualités de mouvement du corps de l'acteur engendrées par les écritures contemporaines.

Claude Merlin est comédien. Formé au théâtre universitaire (Groupe de Théâtre Antique de la Sorbonne), il travaille avec Ariane Mnouchkine, Catherine Dasté, Claude Régy, Jean-Marie Serreau, la Compagnie Lonsdale-Puig, la Compagnie Michel Rafaëlli, Tadeusz Kantor, David Esrig, Bruno Bayen, Anne-Marie Lazarini, le Théâtre du Campagnol, le Chantier Théâtre, Jean-Christian Grinevald, Christian Schiaretti, Richard Demarcy, Philippe Adrien, le Théâtre El Hakawati de Jérusalem, Marcel Maréchal, Claude Buchvald. Il s'est beaucoup consacré depuis quelques années à l'œuvre de Valère Novarina. Au cinéma, il a joué, entre autres, avec René Allio, Manoël de Oliveira, Carlos Saura, Ariane Mnouchkine, Jean Delannoy, Luc Moullet, Claire Simon, Eugene Green, François Dupeyron.